

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



HAUTE-CORRÈZE

Les trois journaux
paroissiaux fusionnent.

SPIRITUALITÉ

Dieu le Père n'est pas
un Père Noël !

N°91 - Décembre 2025

CE MAGAZINE
EST OFFERT :

PRENEZ-LE !

TERRE SAINTE

LE CINQUIÈME ÉVANGILE



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle



@diocesetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Rasto (page 6) : Philippe Labeguerie
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Saint-Sépulcre à Jérusalem

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corréziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Assemblée plénière des évêques de France

La vie des paroisses (page 5) Exposition d'objets anciens à Objat

• Fusion des journaux paroissiaux de Haute-Corrèze • Fresque du Sacré-Cœur sur l'église des Rosiers • Marche de l'Espérance

La vie du diocèse (page 7) Retour en images

Dossier : Terre Sainte (page 8) Pèlerinage en Terre Sainte • L'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem • Pourquoi partir en Terre Sainte ? • Prière pour la paix en Terre Sainte

Jeunes (page 14) Groupes jeunes pros et étudiants de Tulle • La lumière de Bethléem par les Scouts et Guides de France

Saintes ballades (page 16) Notre-Dame de Fournet

Spirituel (page 17) Le Père n'est pas un père Noël ! • Éric Gallineau, Patronage Saint-Sernin

Agenda (page 18)

Nécrologie (page 18) Sr Lucette Chopot

Culture (page 19) *Gardiens de Fidem*, par Blanche Collange

Détente (page 19) Saint Jean-Baptiste



casem
Espaces Verts

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65 Pour les entreprises et les collectivités Réduction de la contribution AGEFIPH
05 55 85 69 22 Pour les particuliers 50 % de réduction d'impôts a.maingourd@casem-services.fr www.casem.fr



Senior Compagnie
Brive-la-Gaillarde

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immobilière

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immobilière

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



VISITER

DU 1^{er} AU 7 DÉCEMBRE, je séjourne en Haute-Corrèze, dans l'Espace

missionnaire d'Ussel, pour une première visite pastorale. Puis, au cours de l'année 2026 et d'ici le mois de juin, je visiterai successivement les Espaces Missionnaires de Notre-Dame des Trois Rivières (Objat), de Brive et enfin de Tulle. Ces visites sont l'occasion de vivre diverses rencontres de terrain, parmi les chrétiens et les personnes engagées dans la vie publique et la solidarité.

« Visiter » est un des aspects de la mission épiscopale car il favorise la proximité. Le pape François soulignait que l'évêque doit vivre quatre proximités : la proximité avec Dieu, avec les frères évêques, avec les prêtres et avec tout le peuple de Dieu. « Visiter » a pour objectif de reconnaître et de « communiquer la beauté de la foi, la beauté et la joie de connaître Jésus. Cela implique que nous le vivions nous-mêmes et que nous devons partager cette expérience » écrivait le cardinal Prévost, futur Léon XIV, à propos des évêques.

« Visiter », c'est aller sur le terrain de l'autre en se laissant accueillir, recevoir et conduire. Cela favorise une connaissance des autres et des réalités, non pas livresque, mais concrète, située et sensible. La foi en Jésus mort et ressuscité, tout en étant personnelle, a besoin de cette dimension communautaire faite d'encouragements, d'altérité et de perspectives.

« Visiter », c'est le mouvement de Dieu en Jésus-Christ, Verbe fait chair, à Noël : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple » (Luc 1, 68) ! Le Dieu tout-puissant s'abaisse humblement pour venir parmi nous. Nous étions esclaves du péché et voués à la mort, et Dieu nous a tant aimés qu'il est venu nous « racheter » de notre esclavage afin de nous éléver à la dignité d'enfants de Dieu, appelés à la vie éternelle. Jésus est venu « pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix » (Luc 1, 79).

Que la fête de Noël soit la belle occasion d'accueillir la « visite » de Dieu en nous et parmi nous. Il veut habiter en chacun de nous pour nous signifier le chemin d'une

vie nouvelle, pleine et entière. Comme l'exprimait saint Augustin¹ : « L'amour du monde t'entraîne ? Embrasse fortement le Christ ; il est devenu temporel pour toi, afin de te rendre éternel ; car il est devenu temporel, de manière à demeurer lui-même éternel. Il a pris quelque chose du temps, sans rien perdre de son éternité. Pour

« Visiter, c'est le mouvement de Dieu en Jésus-Christ, Verbe fait chair, à Noël ! »

toi, tu es né dans le temps, le péché t'a rendu temporel ; tu es devenu temporel par l'effet de tes fautes ; et lui s'est fait tel en raison de sa miséricorde, afin de te les pardonner. » La Bonne Nouvelle est à partager !

**Fr. Éric Bidot, ofm cap,
Évêque de Tulle**

Salut, Marie, Dame sainte, Reine,
Sainte mère de Dieu,
vous êtes la Vierge devenue Église ;
choisie par le très saint Père du ciel,
consacrée par lui comme un temple
avec son Fils bien-aimé
et l'Esprit Paraclet ;
vous en qui fut et demeure
toute plénitude de grâce
et Celui qui est tout bien.
Salut, Palais de Dieu !
Salut, Tabernacle de Dieu !
Salut, Maison de Dieu !
Salut, Vêtement de Dieu !
Salut, Servante de Dieu !
Salut, Mère de Dieu !
Saint François d'Assise

1. Traité sur la première épître de saint Jean, II, 10

Agenda de Mgr Éric Bidot

**DU LUNDI 1^{er} MAI AU
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE**

Visite pastorale espace missionnaire d'Ussel, programme à retrouver sur le site Internet du diocèse

JEUDI 4 DÉCEMBRE

Conseil diocésain aux Affaires économiques, maison diocésaine, 9h30-12h

LUNDI 8 DÉCEMBRE

Procession et célébration et en l'honneur de l'Immaculée Conception, à Brive, de Saint-Sernin à Saint-Martin, 17 h 30

MARDI 9 DÉCEMBRE

Intercodiec (Enseignement Catholique), Masseret, 18 h

VENDREDI 12 DÉCEMBRE

Conseil épiscopal à la Maison diocésaine, 9 h 30

SAMEDI 13 DÉCEMBRE

Messe à Allassac, 18 h

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Messe à Uzerche, 11h

LUNDI 15 ET MARDI

16 DÉCEMBRE

Rencontre avec les évêques et vicaires généraux de la Province, à l'abbaye de Maumont

MERCREDI 17 DÉCEMBRE

Rencontre avec les salariés du diocèse

JEUDI 18 DÉCEMBRE

- Conseil de Tutelle (Enseignement catholique), Limoges
- Rencontre régionale du Secours catholique, Limoges

DIMANCIHE 19 MAI

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9h30

DIMANCIHE 21 DÉCEMBRE

Inauguration et Messe à Saint-Pardoux-le-Neuf, 11 h

MERCREDI 24 DÉCEMBRE

- Crèche vivante et messe à Sérilhac, 14 h 30
- Messe de la Nuit de Noël à la Cathédrale, 19 h

JEUDI 25 DÉCEMBRE

Messes à la Maison d'arrêt de Tulle et au centre de détention d'Uzerche

DIMANCIHE 28 DÉCEMBRE

Messe à Saint Pantaléon-de-Larche

**DU DIMANCIHE 28 DÉCEMBRE
AU MERCREDI 31 DÉCEMBRE**

Temps personnel en famille

MERCREDI 31 DÉCEMBRE

Concert solidaire de la chorale Espérance et apéritif, Brive, 18 h

VENDREDI 2 JANVIER

- Rencontre avec les séminaristes du diocèse
- Messe à l'EHPAD, Objat, 15h00

DIMANCIHE 4 JANVIER

Messe des peuples, à Treignac, 10 h.



Le pape Léon XIV a nommé le jeudi 16 octobre, archevêque de Bourges, **Mgr Sylvain Bataille**. Ordonné prêtre en 1989 pour le diocèse de Beauvais, Mgr Sylvain Bataille était depuis 2016 évêque du diocèse de Saint-Étienne.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Du mardi 4 au dimanche 9 novembre 2025, les évêques de France se sont réunis à Lourdes pour leur assemblée plénière d'automne, sous la nouvelle présidence du Cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille. C'était aussi la première assemblée pour notre évêque. Ils ont commencé leurs travaux en accueillant Bartholomeos I^{er}, patriarche œcuménique de Constantinople, signe d'un profond désir d'unité encore à construire. Dans la même journée, avec les représentants orthodoxes, protestants, bouddhistes, juifs et musulmans, ils ont signé une déclaration importante en préparation de la COP 30 au Brésil. L'Enseignement catholique, la lutte contre les violences sexuelles et toutes formes d'abus, l'engagement pour la Terre Sainte ont été les sujets des travaux de nos évêques. Vous pouvez en trouver les conclusions sur le site Internet du diocèse.



COMMUNAUTÉ LOCALE D'OBJAT

La foi de nos pères

Une exposition d'objets de dévotion anciens a été organisée avec succès cet été à Ayen. L'expérience sera renouvelée lors du marché de Noël d'Objat.



Au XIX^e et XX^e siècle, grâce à l'essor des moyens de reproduction, s'est développée une «industrie» liée à la création et la duplication d'objets, supports pour vivre la foi au quotidien dans les familles.

De nombreux artistes, complètement oubliés, ont mis leurs compétences et leur art au service de

cette création : imprimeurs, peintres, graveurs, sculpteurs... De Ruffony, Artaud, Azambre, Letaille aux ateliers de la librairie Bouasse, en passant par la porcelaine de Limoges ou Paris. Les objets de dévotion naissent pour soutenir dans le quotidien la présence de Dieu :

- bénitiers installés près du lit, pour louer le Seigneur, le matin avant le travail et rendre grâces le soir,
- médailles de berceau, pour protéger les enfants (forte mortalité),
- chapelets et statues de Marie pour vivre l'intercession et l'attachement à Marie,
- images de communion qui rappellent les différentes étapes de

la vie chrétienne et le passage de Dieu,

- missels permettant de pratiquer une « liturgie » familiale adaptée...

Ce patrimoine délaissé, m'apparaît aujourd'hui comme un riche trésor, patrimoine spirituel, artistique, culturel et familial !

Ces objets ont accompagné tant d'hommes et de femmes sur leur chemin de foi ! L'exposition a eu du succès pendant juillet et août à Ayen. Elle sera de nouveau visible lors du marché de Noël d'Objat les 13 et 14 décembre, durant toute la journée.

Christiane Van de Weghe

ESPACE MISSIONNAIRE D'USSEL

Trois en un

Les trois journaux paroissiaux de Haute-Corrèze s'apprêtent à fusionner. Explications.

Les trois journaux de Haute-Corrèze, à savoir *La voix des paroisses* (Ussel), *L'écho de la Triouzoune* (Neuvic) et *Luzège Avenir* (Meymac) entraînaient un très grand déficit de fonctionnement (environ 5000 € en tout par an), supporté par les paroisses. Il a donc été décidé de les regrouper pour mutualiser les coûts et atteindre l'équilibre.

Après un état des lieux et une réflexion avec les responsables des trois journaux, un sondage a été envoyé à tous les abonnés des différentes revues, soit environ 500 personnes. Le choix des lecteurs s'est porté, à hauteur de 60 %, sur un format de bimestriel 12 pages. La revue comportera : un éditorial par l'un de nos curés, des articles



généralistes fournis par le *Journal Paroissial*, des actualités des différentes Communautés locales fournies par les correspondants. À cela s'ajouteront la rubrique « Nos joies, nos peines » (naissances, mariages, funérailles), des espaces pour annonceurs et à terme un courrier des lecteurs. Le premier numéro de *La voix des paroisses de Haute-Corrèze* sortira en janvier.

Le journal paroissial fait la connexion entre les différentes Communautés locales, l'Église au sens large et des personnes, souvent âgées, parfois isolées, qui sont très attachées à ce lien. Des lecteurs pour qui l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux reste marginale. Même pour les plus jeunes, le papier a une valeur : un journal, on le pose sur une table, on se pose pour le lire, on ne « scrolle » pas, on prend le temps...

Quant à l'avenir de ce journal, il est dans les mains des paroissiens et dans notre capacité à trouver de nouveaux lecteurs. Nous avançons dans la confiance, pas à pas.

Christian Chaput

ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR DES ROSIERS

Du Cœur à l'ouvrage

À l'occasion des 60 ans de l'église des Rosiers à Brive, une nouvelle fresque en façade a été dévoilée le dimanche 23 novembre, en la fête du Christ-Roi. Présentation du projet.



Pourquoi une fresque ?

Abbé Jean-Baptiste Mouillard, chargé de l'église des Rosiers



Pourquoi le choix de cet artiste ?

Léonard Rouchaud, coordinateur de la commission de réflexion



Qu'avez-vous voulu exprimer ?

Jérôme Rasto, artiste qui a réalisé la fresque des Rosiers



Une église située sur un carrefour à la périphérie d'une ville offre un message d'espérance à de nombreux passants. Le grand mur de façade dominant la porte accueillante était dans l'attente d'une explicitation : le Cœur de Jésus, lui aussi, est dans l'attente. Celle d'être connu et aimé. Après une imposante cloche offerte en 2014, c'est aujourd'hui une fresque que nous pouvons offrir à notre chère église, grâce au legs de Mme Esquerdo, fidèle paroissienne défunte. C'est un cadeau d'anniversaire – et de reconnaissance envers Dieu – qui proclamera à un plus nombreux : *Dilexit nos*, « il nous a aimés » !

Le choix de cet artiste est le fruit d'un long et engagé travail collectif. Le groupe de travail a étudié plusieurs propositions, toutes passionnantes. Nous souhaitions une œuvre inspirée par la dernière encyclique du pape François, représentant le Christ en Sacré-Cœur, en harmonie avec l'église des Rosiers et son quartier. La proposition de Rasto nous a paru être celle qui traduisait le plus cette intention, tout en assurant la faisabilité technique. Il a su trouver cet équilibre : une fresque lumineuse et profonde, sur laquelle le regard peut revenir sans cesse, ancrée dans la foi et ouverte sur le monde.

Cette fresque vient illustrer *Dilexit nos*, l'encyclique du Pape François qui a été le point de départ de notre recherche commune avec la paroisse. Sa lecture m'a évoqué l'Amour dans ce qu'il a de plus beau, de plus simple. J'ai souhaité le représenter à travers une composition symbolique et narrative qui ferait écho aux vitraux médiévaux tout en faisant un pont avec notre époque à travers un langage visuel contemporain. Un hommage tout particulier est rendu aux paroissiens qui se partagent ce Sacré-Cœur, ainsi que les « eaux vives », et les transmettent comme un passage de témoin.

SECOURS CATHOLIQUE

Marche de l'Espérance

Du 26 septembre au 5 octobre, douze personnes du Secours Catholique ont marché sur les chemins de Saint-Jacques depuis Aumont-Aubrac jusqu'à Conques.

Une marche de 130 kilomètres en neuf jours : voici le défi que s'était lancé le groupe des marcheurs de l'Espérance de Corrèze, composé en majorité de personnes en précarité. Sous un soleil magnifique, ils se sont lancé à la suite des milliers de pèlerins sur ce chemin mythique. Ultreia ! le cri des pèlerins était chaque matin proclamé : « toujours plus loin, toujours plus haut ».



La marche de l'Espérance est une expérience de dépouillement, d'attention à l'autre, d'entraide et de confiance gagnée et donnée au fil des kilomètres parcourus sous le soleil, la pluie ou le vent. Ce déplacement physique est aussi un déplacement intérieur, une véritable expérience spirituelle !

Élisabeth Wibaux

EN IMAGES

Retour en images sur quelques évènements diocésains et paroissiaux.



Famissio

Du 26 au 31 octobre, des familles venues de toute la France sont parties, avec les paroissiens de Brive, à la rencontre des habitants pour témoigner de la Bonne Nouvelle.



Pèlerinage à Notre-Dame de Fournet



Route pèlerine



Journées paysannes



Du samedi 18 au dimanche 25 octobre, 35 pèlerins de Corrèze ont cheminé à vélo entre Assise et Rome. L'occasion de prier Carlo Acutis, récemment canonisé et dont le corps repose à Assise, de marcher – ou plutôt rouler – sur les pas du Poverello et enfin de vivre une démarche jubilaire dans la Ville éternelle.

Dimanche 26 octobre, une trentaine de personnes très diverses étaient réunies pour la première réunion en Corrèze des Journées paysannes. Ont été bénis à cette occasion les fruits de la terre, ainsi que la croix (récemment restaurée) de la ferme de Brossard (Lanteuil).

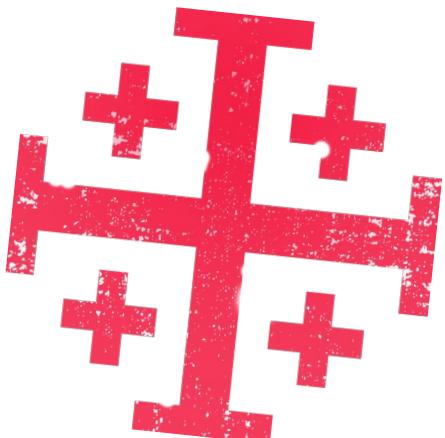


Fête de saint Pierre Dumoulin-Borie

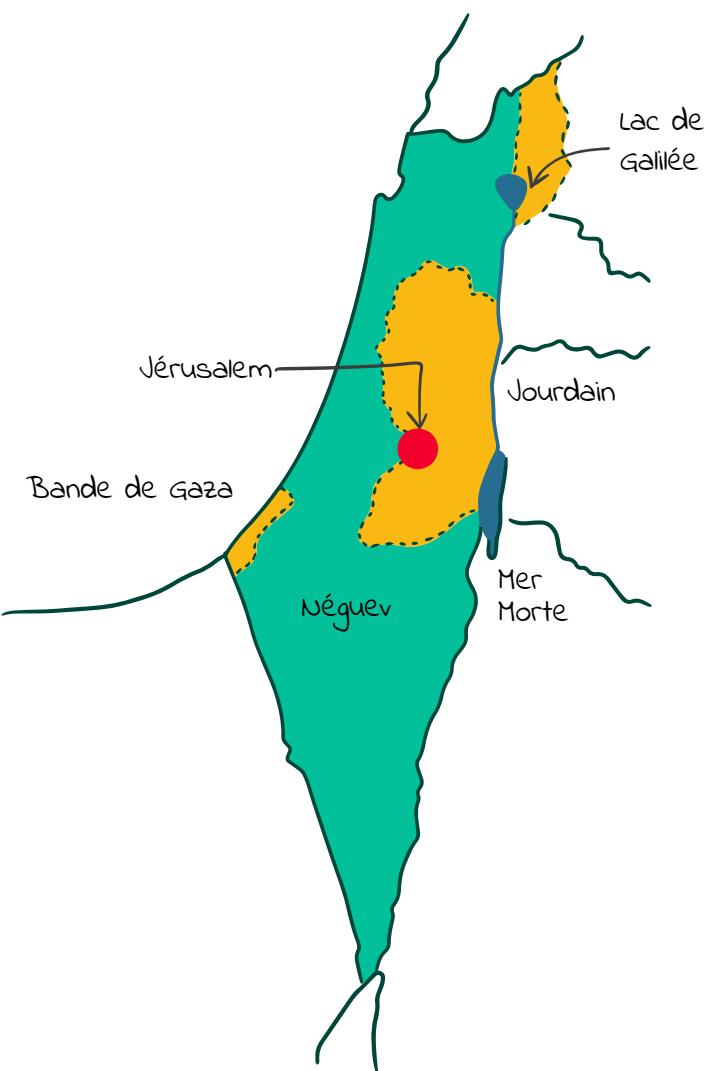
Le dimanche 16 novembre, Beynat a fêté saint Pierre Dumoulin-Borie, missionnaire né dans la commune. Notre évêque a béni une statue de Notre-Dame de La Vang qui sera placée désormais dans l'église.



PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE



Ce mois-ci, un dossier un peu spécial : on vous emmène, le temps de quelques pages, sur les pas même du Christ, en Terre sainte. Merci à l'abbé Christophe Lafaye, curé de Sarlat-la-Canéda et biblioteque, ancien coopérant en Terre Sainte, pour les explications et méditations.



Introduction

Quelques indications pour comprendre le pays que l'on appelle aujourd'hui Israël : sa longueur est de 400 km du nord au sud. Sa largeur, entre la vallée du Jourdain et la Méditerranée, oscille entre 70 et 100 km. La moitié de la superficie est désertique. La partie habitable représente donc une fois et demi la Dordogne, ce qui est minuscule. Il y a environ aujourd'hui 14 millions d'habitants, contre un million en 1950. La bande de Gaza, qui fait tristement l'actualité, représente un rectangle de 10 km sur 37, soit l'équivalent d'un petit bout de la côte d'Arcachon.

Au niveau géographique, on part de la Méditerranée pour monter à 800 mètres d'altitude vers Jérusalem. Puis on plonge vers la vallée du Jourdain à -400 mètres en dessous du niveau de la mer. Le Jourdain prend sa source dans le lac de Galilée, plus connu sous le nom de lac de Tibériade, et se jette dans la Mer morte.

En Israël, il y 74 % de juifs, 24 % de musulmans et seulement 2 % de chrétiens. Tout cela donne un rapide aperçu de la complexité de cet petit bout de terre.





Le désert

Le désert constitue toute la partie sud d'Israël : le Néguev, un plateau assez élevé en altitude (environ 500 mètres). On est sur cette terre qu'Abraham a parcouru du nord au sud (Genèse 12). Le pèlerinage s'inscrit toujours dans ce départ. Abraham s'est installé ici. Il a creusé des puits. Il lui a fallu trouver sa place au milieu des peuples, les Amalécites, qui vivaient déjà dans le pays. Abraham a su négocier pour éviter qu'il y ait trop de conflits. Le désert est donc le lieu de l'appel. Le Deutéronome est un livre pour avancer toute sa vie à travers le désert (Dt 6).

C'est aussi au désert, à Qumrân, qu'on été retrouvés au milieu du XX^e siècle les manuscrits de la Mer Morte, si précieux pour la connaissance de la Bible à l'époque de Jésus et avant lui. On a retrouvé en entier le rouleau d'Isaïe et des morceaux de tous les livres de l'Ancien Testament. Or, toute notre traduction biblique dépend du *codex de Léningrad* qui date à peu près de 950 de notre ère. C'est une compilation en hébreu des textes de l'Ancien Testament. À Qumrân, on retrouve les mêmes textes, datant de 1000 ans avant Jésus-Christ. On réalise que sur deux millénaires, le texte n'a quasiment pas varié. C'était une magnifique découverte et une confirmation de la qualité du travail des copistes pendant 2000 ans.



Le Jourdain est un passage très important. C'est le lieu d'entrée en terre promise des douze tribus d'Israël. C'est le lieu où Jésus passe juste avant sa Passion, avant de monter à Jérusalem, là où il va rencontrer Zachée.

Juste à côté, Jéricho est une ville un peu à part dans tout ce paysage. Elle est à moins 250 mètres au-dessous du niveau de la mer. Les habitants ont de l'eau à profusion parce que les sources jaillissent près de Jéricho en abondance. Il y a aujourd'hui encore une cité, une des plus vieilles villes du monde. C'est le point le plus bas de la toute la Terre. Symboliquement, c'est le lieu où Jésus va être lui-même au plus bas. Quand il se fait homme, il descend au plus bas, lui qui est Dieu. Là, il descend plus bas encore le jour de son baptême. Il s'enfonce avec nous dans ce qu'il y a de plus profond et difficile dans notre humanité.

Les gens venaient auprès de Jean-Baptiste, aux abords du Jourdain, pour être lavés de leurs péchés, se convertir et reprendre une vie selon l'alliance avec Dieu. Et donc les eaux du Jourdain devaient charrier vers la Mer Morte tous les péchés qu'ils laissaient en remontant des eaux. Jésus a voulu plonger là-dedans pour accomplir toute justice. La justice pour Jésus est d'être ajustée à notre pauvre humanité.

Bethléem

On quitte ensuite le désert pour arriver à Bethléem. C'est l'occasion de nous poser une question : Jésus est-il né dans une grotte ou une étable ? Les deux en fait ! Bethléem était un village construit sur d'énormes grottes, certaines servant de logement pour les hommes, d'autres pour les animaux ou le stockage. On peut y imaginer sans peine ces grottes pleine à craquer au moment du recensement, avec les villageois accueillant tous les membres de la famille revenus au pays. Et Marie n'allait pas accoucher dans la salle commune, au milieu de tout le monde... On l'a donc placée dans la grottes des animaux.

La basilique de la Nativité à Bethléem est l'une des plus vieilles églises du pays. Elle date de Théodore, sur une base de Constantin. Sainte Hélène, quand son fils l'empereur est devenu chrétien en 313, part tout de suite à Jérusalem et va construire trois églises : le Saint-Sépulcre, l'église de l'Annonciation et Bethléem. Cette dernière a été remodelée au VI^e siècle. Elle n'a pas bougée depuis. Sous le chœur de l'église, il y a une crypte, c'est la grotte de la Nativité. Là, c'est le lieu dit de la naissance de Jésus [cf. photo en haut à gauche]. Le pèlerinage en Terre Sainte permet de toucher du doigt des réalités dont on s'est fait nous une image. Cela permet de réajuster nos images de l'Évangile et de recontextualiser dans quelque chose de plus réaliste.

Réseaux de grottes sous la basilique de Béthléem. Au dessus, lieu dit de la naissance de Jésus.

La Galilée

On part maintenant en Galilée, au bord du lac qui fait 20 km de long et 12 de large. À l'époque de Jésus, Hérode Antipas fait construire Tibériade, en l'honneur de l'empereur Tibère, et en fait sa capitale. En effet, la Judée Samarie est alors une préfecture romaine mais Hérode est roi de Galilée Pérée, et son frère Philippe gouverne Césarée.

Au bord du lac, à côté de Capharnaüm, à Targha précisément, se trouve l'une des plus anciennes églises de Terre Sainte. Elle célèbre le miracle de la multiplication des pains. Les allemands ont reconstruit l'édifice sur le plan de la basilique byzantine du V^e siècle, en laissant les mosaïques que l'on a retrouvées à cette occasion. La mosaïque est au pied de l'autel, comme elle l'était à l'origine. Pourquoi seulement quatre pains [cf. ci-contre] sont-ils représentés dans la corbeille, alors que l'Évangile en mentionne cinq ? Parce que le cinquième pain, le vrai pain préfiguré par ce miracle, est à ce moment sur l'autel.



Continuons notre tour de Galilée et allons à Capharnaüm. Capharnaüm est un lieu passionnant. Comme beaucoup de villes du coin, elle a disparu à l'époque byzantine pour plusieurs raisons : l'écroulement de l'empire byzantin, les invasions perses avant l'arrivée de l'Islam, auxquels s'ajoutent les tremblements de terre, ont tout détruit. Les fouilles ont permis de retrouver la cité. On l'appelle « la ville de Jésus », parce c'est ainsi qu'elle est désignée dans l'Évangile. C'est là que Jésus va tout commencer, chez Pierre. C'est dans la synagogue ancienne que Jésus a prononcé le discours du pain de vie. C'est dans ce lieu aussi qu'il a guéri le premier possédé, son premier acte public.

Un grand bâtiment, en forme de soucoupe, juste à côté de la synagogue protège quelque chose de très important pour nous : les restes d'une église byzantine. Dans l'Antiquité, dans le même village, vous aviez une communauté chrétienne et une communauté juive très florissantes, avec des lieux de culte côté à côté. Au IV-V^e siècles a été construit l'église octogonale par-dessus le premier lieu de culte qui était une maison, considérée depuis les origines comme étant celle de Pierre. Ce qui a été confirmé par l'archéologie.

La soucoupe volante qui est dessus est une église récente qui protège les fouilles et leur sert de toit. Il y a une verrière au centre pour pouvoir voir directement les restes de la maison de Pierre.



Un cliché pris avant la construction de l'église nouvelle permet de voir la structure octogonale de l'église byzantine construite sur la maison de Pierre.



Restes de l'ancienne synagogue



On arrive ensuite au pied du Mont Hermon [cf. photo ci-dessus à droite], aux sources du Jourdain. C'est un joli torrent de montagne. Jésus est alors parti avec ses disciples dans la région de Césarée de Philippe. C'est là qu'il s'arrête et interroge Ses disciples sur ce qu'il est. Et Pierre de répondre : « Tu le Messie, le fils du Dieu Vivant ». À partir de là, l'Évangile nous dit que Jésus prit la route de Jérusalem, « le visage déterminé ». Il est temps maintenant pour nous aussi de monter à Jérusalem, à la suite de Jésus.



Le Saint-Sépulcre est une église étrange, à double dôme. C'est originellement, tel que l'a fait construire sainte Hélène, un dôme au-dessus du tombeau de Jésus, un espace autour du Golgotha – un *patio*, et une basilique ouvrant sur la voie principale. Tout cela a été modifié, mais l'organisation reste la même. Seulement, c'est maintenant un seul et même bâtiment. La rotonde du Saint Sépulcre est toujours là. L'espace au-dessus du Golgotha, là où était le *patio*, est devenu le chœur de l'église tel que l'on reconstruit les croisés et qui ouvre sur la voie principale. Dessous, à côté, se trouvent les grottes où sainte Hélène a retrouvé les croix.

Le Golgotha était à l'époque de Jésus un bout de rocher élevé au milieu d'une carrière. C'était l'idéal pour les romains de crucifier les gens à cet endroit : les personnes qui rentraient dans la ville les voyaient. On monte au Golgotha par des escaliers en marbre, construits par les croisés.

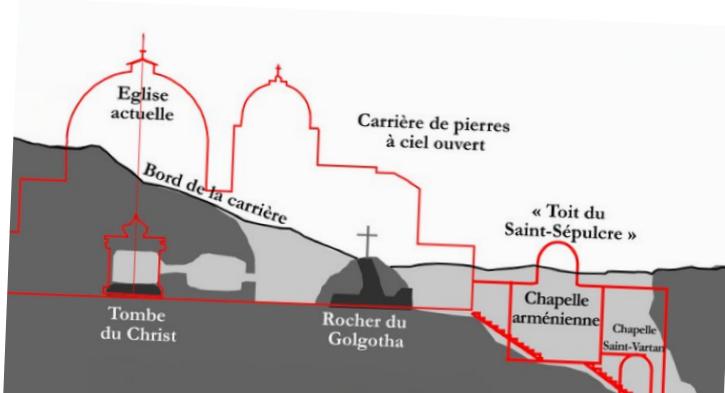
Il y a un autel et sous cet autel, un trou dans lequel on peut passer la main et toucher le rocher sur lequel a été crucifié le Christ. Sous le Golgotha, se trouve une chapelle au niveau de l'entrée, dans le rocher également : la chapelle d'Adam. Souvent dans les icônes, on représente le sang du Christ qui coule le long de la croix. Au pied de la croix, au sol, un crâne est représenté et le sang descend jusqu'à ce crâne. On dit qu'Adam avait été enterré là, à l'endroit dit du Golgotha (qui signifie « crâne »). C'est symbolique : le sang du Christ coule pour Adam et à travers lui pour tous les hommes.

Le tombeau du Christ, dans la colline juste à côté, a été rasé par le sultan Hakim avant que les croisés n'arrivent. On a donc reconstruit un tombeau qui n'est pas l'originel par-dessus. Le jour où le tombeau a été ouvert pour des fouilles en 2016, les trois appareils mesurant la résonance électromagnétique sont alors tombés en panne. Ce phénomène reste encore inexpliqué.

Toutes les confessions chrétiennes se partagent le Saint-Sépulcre pour leurs offices, suivant un ordre bien précis. Nous sommes ici vraiment dans le cœur de l'Église, le cœur de notre Foi.



Superposition du Saint-Sépulcre et des lieux originels. La colline a été creusée pour permettre la construction de la basilique.



AIDER LA TERRE SAINTE

L'Ordre équestre du Sépulcre de Jérusalem aide les chrétiens de Terre sainte à vivre leur foi sur place. Rencontre avec le responsable local de cet ordre, le Lieutenant-colonel Philippe Pasteau.



Quelle est votre mission au sein de l'ordre du Saint-Sépulcre ?

Philippe Pasteau – Je suis responsable de la commanderie Saint-Martial du Limousin, incluant les diocèses de Limoges et Tulle, et membre du conseil d'administration de l'Association des œuvres de l'Ordre du Saint-Sépulcre au niveau national.

Comment s'est créé cet ordre et dans quel but ?

L'Ordre du Saint-Sépulcre trouve sa source dans l'adoubement de chevalerie pratiqué depuis plusieurs siècles sur le tombeau du Christ. La première trace écrite d'un tel rituel date de 1335, mais il est fort probable que des chevaliers y aient été adoubés dès les XII^e ou XIII^e siècles. À partir du XVI^e siècle, c'est le Custode de Terre Sainte, supérieur des franciscains et gardien du Saint-Sépulcre, qui adoube des chevaliers du Saint-Sépulcre.

Au fil des temps, cet engagement s'est structuré, en lien avec les souverains pontifes. Avec la recréation du Patriarcat latin de Jérusalem en 1847, Pie IX précise à l'Ordre sa mission actuelle : soutenir les communautés chrétiennes de Terre sainte, ainsi que leurs œuvres caritatives, par l'aumône, le pèlerinage et la prière. Le Pape transfère alors au Patriarche de Jérusalem l'autorité d'adouber les chevaliers.

Lorsqu'on évoque l'ordre du Saint-Sépulcre, on pense aux croisades, aux Templiers... Pourquoi avoir repris cet imaginaire ?

Il ne s'agit pas d'imaginaire mais bien de réalités historiques. L'Ordre est considéré par le droit canonique comme une association publique de fidèles, qui le reconnaît comme ordre de chevalerie, au même titre que l'ordre de Malte. Il est reconnu par l'État, par la Grande chancellerie de la Légion d'Honneur plus précisément, comme ordre de chevalerie.

Quels sont les engagements que prend un chevalier ou une dame du Saint-Sépulcre ?

Selon l'article II des statuts de l'Ordre, ils s'engagent d'abord à vivre selon les règles de l'Église catholique et romaine, dans la charité. L'Ordre est une activité ouverte, qui n'a rien à voir avec les sociétés secrètes que l'Église condamne. Ses membres doivent soutenir et aider les œuvres de l'Église catholique en Terre sainte, particulièrement celles situées dans la juridiction du Patriarcat latin de Jérusalem (diocèse recouvrant Israël, la Jordanie,



Représentation de l'Ordre à l'ordination de Mgr Bidot.

la Cisjordanie, Gaza, Chypre). Et enfin, encourager la conservation et la propagation de la Foi dans ces régions, en sensibilisant les chrétiens à travers le monde.

Comment fonctionnez-vous en France et plus particulièrement en Corrèze ?

La gouvernance de l'Ordre se fait à plusieurs niveaux. Sur le plan international, le Grand-maître est le cardinal Fernando Filoni à Rome ; le Grand-prieur est le Patriarche latin de Jérusalem, le cardinal Pierbattista Pizzaballa que l'on voit souvent prendre la parole pour alerter sur la situation des chrétiens d'Orient. Au niveau national, nous avons une lieutenance de France qui se déploie aussi au niveau provincial (au sens des provinces ecclésiastiques). Enfin, au niveau local se trouvent les commanderies. Pour celle du Limousin, le prieur en est l'abbé Bernard Zimmermann, également cérémoniaire religieux de la Lieutenance de France. En France, la Lieutenance compte environ 1 000 actifs et dans le monde 30 000 personnes sont membres de l'Ordre. La commanderie du Limousin représente quinze membres et une dizaine d'amis assidus.

Pouvez-vous nous dresser un court panorama de la situation de nos frères chrétiens en Terre Sainte ?

Ils sont 2 à 3 % de la population, bloqués en état dans un conflit israélo-palestinien. Quasiment tous des Palestiniens, ils sont pourtant rejetés par les musulmans. Malheureusement, tous les jeunes qui le peuvent fuient la région, aspirant à vivre en paix ailleurs. Pour autant il s'agit de la Terre sainte, c'est-à-dire des lieux où le Christ a vécu, le fondement géographique de notre foi : le Christ y est ressuscité. Leur présence y est essentielle. ■

Vous pouvez soutenir les actions du Saint-Sépulcre en allant sur le site www.ordredusaintsepulcre.fr. Merci !

Pourquoi partir en Terre sainte ?

Par l'abbé Brossollet, responsable du Service diocésain des pèlerinages.

Quand on aime une personne, on veut bien sûr connaître sa vie, mais on veut surtout la rencontrer. Non seulement l'entendre, mais aussi la toucher, la sentir, marcher avec elle, vivre avec elle... Et au fond, c'est ce que le pèlerinage en Terre Sainte nous permet : rencontrer les grands prophètes de l'Ancien Testament et surtout bien sûr, pour nous chrétiens, mettre nos pas dans ceux du Seigneur.

Il s'agit aussi d'une écoute sur place des textes. Il ne s'agit pas seulement de parcourir la Terre Sainte, mais de lire la parole de Dieu là où elle a été prononcée. Ce qui vient nourrir notre prière de contemplation et d'intercession.

Et puis la Terre Sainte, c'est aussi beaucoup de rencontres avec nombre de cultures, de religions : chrétiens d'Orient, juifs, musulmans, et ces échanges nous permettent de mieux comprendre la complexité des relations interreligieuses et politiques qui sont liées inextricablement.

En 1978, j'ai découvert la Terre Sainte pour la première fois. Et ce qui m'a ébloui là-bas, ce sont surtout les paysages, en particulier autour du Lac de Galilée. D'une façon très étonnante, ils n'ont presque pas changé. C'est resté très rural, très paisible, il n'y a pas du tout d'industrie, ni de grandes villes, et nous voyons les paysages tels que le Seigneur lui-même les voyait. Les autres lieux de Terre Sainte, à Bethléem, à Jérusalem, sont évidemment beaucoup plus encombrés par toutes les constructions qui ont été faites depuis ce temps-là, ce qui en changent la perspective. Mais les paysages ont été vraiment une révélation, c'est ce qui m'a le plus touché là-bas.



Prière pour la paix en Terre sainte

Seigneur, regarde avec miséricorde le pays qui a été ton foyer terrestre.

Accueille les défunts en ta présence.

Réconforte ceux qui sont en deuil, blessés ou contraints de fuir.

Sois proche de tous ceux qui sont remplis de peur et de désespoir.

Tu es notre paix et la lumière des nations, mets fin à la spirale de la terreur et de la souffrance en Terre sainte et dans tout le Moyen-Orient !

Que la paix et la justice fleurissent sur les Lieux saints.

Tu es notre refuge.

Que le peuple soit en sécurité dans ton Amour.

Aie pitié de nous et de notre temps.

Amen.

Source : aed-france.org



Jeunes pros et étudiants

Après les groupes d'Ussel et Brive, nous présentons ce mois-ci celui de Tulle.

Tulle

Laumônerie des étudiants et jeunes professionnels de Tulle et de ses environs a été créée en 2022, avec un format associatif. Elle comprend, selon les années, plus ou moins une dizaine de jeunes de 18 à 35 ans, qui se réunissent tous les quinze jours (hors vacances universitaires) autour du P. Bernard Zimmermann, son aumônier, assisté d'un laïc. Selon les demandes particulières de chaque année, habituellement finalisées par le bureau de l'association, elle propose des partages d'évangile, l'exploration de la Bible, des enseignements sur le christianisme, la découverte de grands saints, des temps de prière, une retraite spirituelle, des visionnages de films



Retraite au monastère du Jassonneix

donnant lieu à des échanges, servir un repas pour les plus démunis... Un repas est pris en commun, avant le chant des complies. Les demandes sont très variables d'une année à l'autre, reflétant des attentes et des besoins très larges. Étudiants et jeunes professionnels, nous apprenons ainsi à échanger sur notre foi, à nous respecter et à découvrir que ce qui nous unit autour du Christ est plus important que ce qui nous différencie.

Christian Barthod



06 74 24 67 60 (Christian)



ejpcatho@gmail.com

De Bethléem à la Corrèze

Les Scouts et Guides de France transmettent chaque année la Lumière de Bethléem.

La Lumière de Bethléem, symbole de paix cher aux Scouts et Guides de France, est allumée chaque année dans la grotte de la Nativité. Porteuse d'espérance, elle parcourt ensuite l'Europe pour rappeler que la fraternité n'a pas de frontières.

Depuis 1988 en effet de nombreuses délégations scouts se retrouvent en Autriche durant l'Avent pour la recevoir et la partager dans leurs pays respectifs.

Cette année, c'est Maïwenn, guide du groupe Edmond Michelet de Brive, qui a eu la joie de rapporter la flamme depuis Linz jusqu'à Limoges puis dans la cité gaillarde !

À nous maintenant de la faire rayonner : dans nos paroisses et nos familles, dans nos EHPAD et nos tablées Saint-Martin, auprès de tous ceux qui ont besoin de chaleur et de présence. Car la paix et la tendresse du Seigneur sont pour tous !

Raphaëlle Courcoux & Camille Chèvre



Notre-Dame de Fournet

Une promenade en forêt, qui se termine par une arrivée à Notre-Dame de Fournet, avec un beau panorama sur la vallée de la Couze. Le circuit permet aussi d'apercevoir le Lac de Chasteaux.

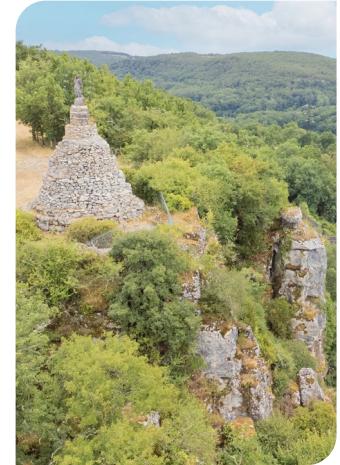
CAUSSE

- 1 Garez-vous à côté du lavoir, au village de Fournet (commune de Saint-Cernin de Larche). Montez et prenez à gauche au panneau «Vierge de Fournet». Rejoignez un embranchement.
 - 2 Tournez à gauche au panneau «Lissac-Couze». À partir de là, gardez le balisage Jaune et Rouge.
 - 3 Après avoir traversé Froidefond Haut, quittez le chemin balisé Jaune et Rouge pour prendre celui qui monte à droite et qui conduit à un croisement.
 - 4 Le chemin continue tout droit vers une lisière, prenez à gauche celui qui continue dans la forêt, et débouchez sur une impasse goudronnée du lieu-dit de Rignac qui permet d'avoir un vision panoramique sur le Lac de Chasteaux.
 - 5 Montez quelques mètres pour aller au bout de l'impasse, et prenez le sentier qui débute à droite (flèches Rouges).
 - 6 En haut de la côte, dirigez-vous à gauche, et rejoignez une intersection à l'aplomb des lignes à haute-tension.
 - 7 Prenez une nouvelle fois à gauche, repassez sous les lignes à haute tension pour arriver à un croisement situé à proximité du village de vacances.
 - 8 Prenez à droite le chemin du Mas-Haut, qui conduit à un carrefour.
 - 9 Allez en face en suivant le balisage Jaune. Laissez partir à droite le chemin menant au Puy de Fournet, et continuez tout droit. Repassez une troisième fois sous la ligne électrique, et soyez vigilant pour ne pas rater l'embranchement avec un chemin discret sur la gauche, à l'endroit où un muret apparaît au bord du chemin.
 - 10 Un panneau, mais situé dans le sens inverse de votre marche, indique la Vierge de Fournet. Suivez celui-ci pour aller à Notre-Dame de Fournet et admirer le panorama. Cet ensemble a été érigé en 1891, suite à l'épidémie de phylloxéra (1877-1887). Au sommet, Marie présente l'enfant Jésus à la dévotion des fidèles d'une main, et tient une grappe de raisin de l'autre. Au pied de la statue, un chapelet en médaillon habillé de fleurs, de fruits, d'une faux, d'une houe, d'une pelle, d'une fauille. Il s'agit bien de confier à Marie le « fruit de la terre et du travail de l'homme ».
- Rebroussez chemin. Prenez à gauche, et rejoignez votre chemin initial pour revenir au parking.

Longueur	Dénivelé	Difficulté
6,5 km	190 m	★☆☆
+ Promenade en forêt	Points de vues à Chasteaux et Fournet	
- Attention à ne pas manquer	Notre-Dame de Fournet !	

Télécharger le fichier GPX pour l'intégrer dans votre logiciel de randonnée :

La randonnée a été créée dans Visorando sous le nom : « Notre-Dame de Fournet ».



Le Père n'est pas un père Noël !

Abbé Gérard Reynal

À l'approche de Noël, on entend parler bien souvent et parfois uniquement du Père Noël ! Ce qui est bien embêtant car on découvre vite que le père Noël n'existe pas... L'enfant ayant grandi s'aperçoit que ce sont ses parents, sa famille qui échangent avec lui et entre eux des cadeaux. Voici le maître-mot pour passer du Père Noël au Père de Jésus : l'échange !

Une antienne des vêpres de l'octave de Noël nous fait chanter : « Ô admirable échange, le Créateur du genre humain a daigné naître d'une vierge, et, apparaissant ici-bas comme homme, nous a fait part de sa divinité »

Un « admirable échange ». Cette formule, nous la trouvons chez les Pères de l'Église, en particulier chez saint Augustin s'adressant à Dieu dans le prologue du livre XI des *Confessions* : « Donne-moi de quoi te faire offrande » (*Da quod offeram tibi*). A priori c'est quelque chose de déroutant. Qui songerait, en effet, à demander à celui à qui il veut faire un cadeau de lui donner cela même qu'il veut lui offrir ? Cette identité entre le destinataire du don et le donateur est pour le moins troublante. En réalité la formule « Donne-moi de quoi

te faire offrande » résume l'admirable échange du don entre Dieu et l'homme. Elle est le noyau d'une révélation sur Dieu, sur l'homme, et sur ce qui les relie. Dieu se révèle comme celui qui ne sait que donner. L'homme est manifesté comme un être de don et pour le don. Donné à lui-même par Dieu, créé capable de recevoir, il apprend à offrir à Dieu les dons reçus de lui et à s'offrir lui-même en sacrifice à l'exemple du Christ.

Concluons avec une citation de saint Jean-Paul II qui donne à cette expression toute sa force chrétienne : « Ô admirable échange ! Cette phrase qui, en un certain sens, marque le sommet du temps de Noël, nous la rencontrerons dans la liturgie du premier jour de l'année nouvelle, même si son contenu est bien présent dès le début de ce temps bénii. C'est avant tout la nuit de la naissance du Seigneur qui le proclame. 'Dieu s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu' [...]. Elle est devenue un point ferme de la foi et de l'enseignement ecclésial. « (Jean-Paul II aux cardinaux à l'occasion des vœux de Noël - 21 décembre 1993).

Eric Gallineau, patronage Saint-Sernin

EN SERVANT L'ÉGLISE

C'est à moi que vous l'avez fait

J'ai répondu favorablement à la demande de rejoindre le patronage Saint-Sernin. La plupart des enfants ont l'âge de mes petits-enfants, qui sont loin, et c'est une façon de les rejoindre par la pensée. Je considère surtout que tous ces enfants doivent être entourés d'adultes bienveillants et à l'écoute.

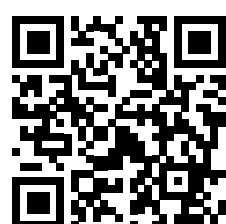
Nous commençons toutes les séances d'accompagnement par un temps de prière, qui n'est pas imposé mais où les enfants vont bien volontiers – et c'est très touchant de voir tous ces enfants très à l'écoute. Nous rejoignons ensuite les salles Saint-Sernin où nous les accompagnons dans leurs révisions et les préparations des devoirs.

Nous sommes un certain nombre de bénévoles – beaucoup de retraités – et c'est un vrai moment de bonheur. J'y vais vraiment le cœur léger. On a le sentiment qu'ils apprécient ce rendez-vous avec nous. Avec le temps, la complicité se crée.

En fait, si je fais ça, c'est parce que le Seigneur nous a dit : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. »

*Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.*

66



Témoignage
à retrouver en vidéo

Novembre

■ DÉCOUVRIR RCF CORRÈZE

Mardi 9 décembre

Un temps convivial pour tous les auditeurs de RCF Corrèze, afin de rencontrer l'équipe corrézienne et faire vivre ensemble une radio locale et missionnaire ! Une heure tout compris, de 18 h à 19 h au Centre Saint-Sernin à Brive
Renseignements : 07 70 25 74 79 ou g.texier@correze.catholique.fr

■ CONCERT DE NOËL

Samedi 13 décembre

Concert avec l'aumônerie de louange d'Ussel pour se préparer à la fête de Noël.
Un moment familial, adapté à toutes les générations (enfants bienvenus) pour se rassembler en famille autour de la crèche. Participation libre pour soutenir le séjour à Lourdes de l'aumônerie.
À 16 h, église Saint-Martin d'Ussel.
Renseignements : 07 81 29 01 90 ou valerieroustan7@gmail.com

■ CRÈCHE VIVANTE À SÉRILHAC

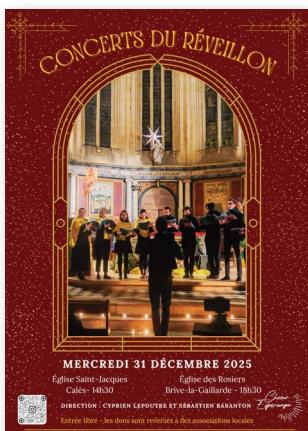
Mercredi 24 décembre

À 14 h 30, animaux et costumes d'époque permettront aux petits et grands de se préparer à Noël.
Accès PMR possible (prévenir en amont).
Suivie à 15 h de la messe célébrée par Mgr Éric Bidot.
Renseignements : 06 83 82 20 47 ou melina.laborde@hotmail.fr

■ CONCERT DU NOUVEL AN

Mercredi 31 décembre

Au Sacré-Cœur des Rosiers de Brive, concert ouvert à tous à 18 h 30 par la chorale *Esperanza* (participation libre au profit des Servantes des Pauvres).
Renseignements : choeur.esperanza@gmail.com



NÉCROLOGIE



Sr Lucette Chopot

Né le 9 août 1929
† 2 novembre 2025

Lucette Chopot est née le 9 août 1929, à Mouchamps en Vendée. Elle est entrée dans la Congrégation des Filles de la Sagesse le 31 janvier 1951 et a émis son engagement le 2 août 1952 recevant alors le nom de Sr Charles-Marie de Nazareth.

Déjà enseignante avant son entrée au postulat, Sr Lucette va exercer sa profession pendant 37 ans à Nantes. De 1960 à 1989, Sr Lucette est nommée directrice de l'école primaire, successivement à La Tardière (Vendée), à Tarnos (Landes) et à Maillezais (Vendée).

En 1989, l'âge de la retraite professionnelle étant arrivée, Sr Lucette reçoit une nouvelle mission et s'engage dans des activités pastorales qu'elle assurera d'abord à La Tremblade (Charente-Maritime) durant sept ans et surtout à Tulle, dans le quartier de Souilhac, pendant 18 ans. À la fermeture de cette communauté, Sr Lucette est envoyée à La Châtaigneraie (Vendée) où elle ne restera que trois ans.

En 2017, Sr Lucette est accueillie à la Maison de retraite de la Sagesse. C'est là que dimanche matin, le Seigneur l'a rappelée à Lui à l'âge de 96 ans.

Sr Thérèse Fabien

■ MESSE DES PEUPLES

Dimanche 4 janvier

Pour rassembler l'église universelle et mettre l'accent sur la richesse spirituelle et culturelle des communautés chrétiennes présentes dans notre diocèse.

Avec Mgr Éric Bidot

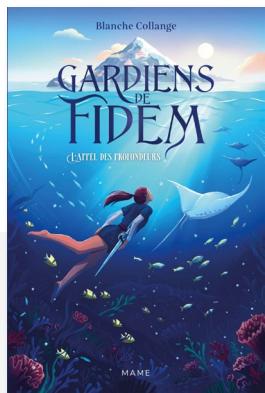
- 10 h : accueil des groupes paroissiaux et de l'évêque à l'église de Treignac.

- 10 h 30 : procession et messe.

- 12 h : temps festif et repas tiré du sac.

Renseignements : 06 74 03 82 10

ou guise.dominique@gmail.com



Gardiens de Fidem L'appel des profondeurs

Blanche Collange,
Éd. Mame, 384 pages, 17,90 €.

Gardiens de Fidem est un roman fantastique qui m'a immédiatement captivé. Blanche Collange nous plonge dans un univers mystérieux rempli de magie et de découvertes. On y suit une jeune fille qui découvre sa capacité à respirer sous l'eau et réalise qu'elle appartient à un peuple vivant entre terre et mer. Cette révélation entraîne une série d'aventures et de rencontres qui tiennent le lecteur en suspens.

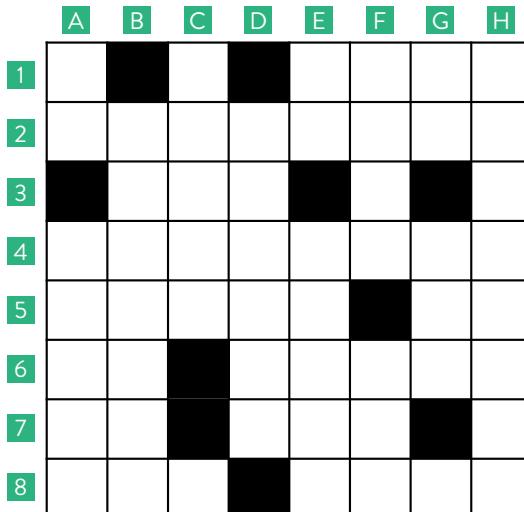
J'ai beaucoup aimé la plume fluide de l'auteur : le texte se lit facilement. L'héroïne est attachante, et on partage ses émotions, ses doutes et son désir de comprendre qui elle est.

L'histoire se déroule dans l'univers de Fidem, un monde où la loyauté, la magie et les traditions ont une place essentielle. On découvre au fil de la lecture des éléments inattendus qui maintiennent le suspense.

L'univers est riche et surprenant, et on ne s'ennuie jamais grâce aux nombreux rebondissements. L'écriture simple permet d'entrer facilement dans l'histoire, et les personnages sont suffisamment développés pour donner envie de les suivre jusqu'au bout. C'est un roman immersif, agréable à lire, et qui nous surprend du début à la fin.

Marie Gauthier

Saint Jean-Baptiste



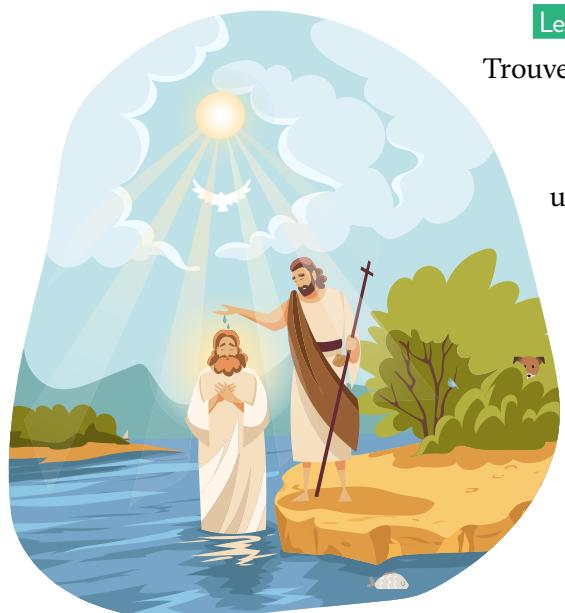
Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Viande fumée 2 Père de saint Jean-Baptiste 3 Pâturage 4 Fleuve dans lequel baptisait saint Jean-Baptiste 5 Progrès fulgurant -Le début de la fin 6 Petit saint – C'est par ce moyen que Salomé séduit le roi et obtint la tête de saint Jean-Baptiste 7 Au milieu du quai – Se dresse fièrement sur la tête 8 Petite sainte – Prophète qui préfigure saint Jean-Baptiste.

Verticalement A Le pays d'un magicien — Cousin de saint Jean-Baptiste B Personne qui renie sa foi C Ni lavés, ni blanchis D Celui qui emprisonna saint Jean-Baptiste E Au dessus du sol – Couvre d'un tissu F Donna un fusil – Fleuve d'Égypte G À Brive, c'est le 126^e – Arbres verts H Ce n'est pas clairement pas la première.

Le coin des enfants

Trouve dans le dessin une coquille Saint-Jacques, une colombe, un autre oiseau, un poisson un bateau, un chien.





VOUS FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE
GRÂCE À VOS DONS.
MERCI

don.correze.catholique.fr

